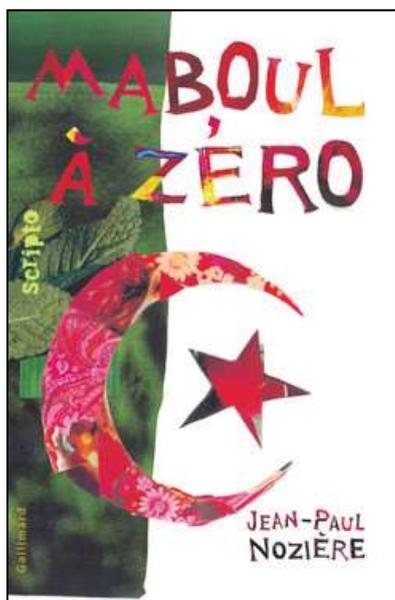


« Maboul à zéro » : La vie d'une adolescente différente.



<http://www.gallimard-jeunesse.fr/Catalogue/GALLIMARD-JEUNESSE/Scripto/Maboul-a-zero>

L'auteur :

Jean-Paul Nozière, né en 1943 à Monay dans le Jura, a écrit de nombreux livres pour la jeunesse mais également des romans policiers. Il a été documentaliste dans un lycée en Bourgogne mais aussi professeur d'histoire et de géographie dans un collège en Algérie.

Un petit résumé :

L'histoire de « Maboul à zéro » se déroule en France, dans la ville de Sponne. Aïcha, une adolescente de quatorze ans qui s'apprête à passer son bac, « jongle » entre sa vie au collège Georges Brassens, ses études et son frère Mouloud qui a perdu la tête étant petit. La nuit Aïcha convainc sa mère Zohra de lui raconter son passé en Algérie. Aïcha aura-t-elle son bac ? Que découvrira-t-elle sur le passé de sa mère ? Mouloud retrouvera-t-il la raison ?

Un personnage marquant :

Carlo, le vendeur de pizza, est un personnage secondaire, néanmoins il m'a marqué car il apporte de la joie dans la vie d'Aïcha qui n'est pas toujours facile. Ses apparitions sont brèves et peu nombreuses mais elles apportent de l'énergie au récit qui est parfois monotone. C'est un personnage amusant et sympathique. Il est attachant car on perçoit parfaitement l'amitié qu'il porte à Aïcha malgré les réticences du père de celle-ci.

Des « récits » poignant :

J'ai beaucoup aimé les « récits de Zohra » durant lesquels Zohra raconte à sa fille sa vie en Algérie. Ce sont des moments touchants et émouvants qui permettent de mieux comprendre le personnage de la mère d'Aïcha mais également la vie que mènent les femmes dans ce pays. On y découvre les souffrances, les moqueries qu'a endurées Zohra, son interdiction d'aller à l'école, les réactions des jeunes hommes quand elle sortait toute seule, les menaces des extrémistes radicaux mais également son union avec Karim qui n'était rien d'autre qu'un mariage d'intérêt et non d'amour. Des événements qui ont formé le personnage de Zohra. Ces passages sont intéressants d'un point de vue du personnage mais également d'un point de vue culturel.

Un policier raciste :

Je n'ai pas apprécié le passage ci-contre : « L'adjudant avait conclu l'entretien d'une voix forte. [...] Vous verrez que si l'enquête aboutit, au bout de l'hameçon on décrochera un

Arabe. » (pages 123 à 124). C'est une réaction injuste de la part du policier qui accuse sans aucune preuve les personnes d'origine maghrébine malgré les objections de madame de la Huretière. Ces accusations non fondées perturbent Aïcha et contribuent à ce que cette dernière se pose des questions sur sa place dans la société due à ses origines arabes. Elles mettent également la famille Djemaï mal à l'aise à cause de fausses idées circulant à propos des maghrébins. C'est une réaction qui est contre le principe même du livre, celui de combattre le racisme et les préjugés.

Avis générale :

Ce livre est intéressant car il décrit la société dans laquelle nous vivons avec une grande justesse. La souffrance d'Aïcha reflète celle de nombreux français face au problème du racisme, mais également celle d'adolescents ou d'adultes devant vivre avec une différence parfois difficile à assumer. Grâce aux « récits de Zohra », on y découvre également les conditions de vie des femmes en Algérie qui peuvent être médiocres et les différences de droits entre les hommes et les femmes. Malgré les bêtises de Mouloud qui peuvent devenir lassantes et rendre ainsi le texte un peu long à certains moments, c'est un récit poignant et constructif. Ce livre est une lecture assez simple qui permet ainsi de mettre à la portée de tous les difficultés que rencontrent tous les jours de multiples individus de toutes les croyances, de tous les pays et de toutes les races.

Maud Bauer Preston et Ludivine Baudouin

Le 6 Février 2017, *Le Collégien*.